

Parlez-vous

PAC

INTERVIEW

# LA FERME MALO

Normandie

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Pierre-Sebastien Malo, **agriculteur depuis 1998**. Choisir ce métier était **une évidence**, j'ai toujours aimé la **polyvalence** et voulu être mon **propre patron**. Spécialisé dans la **production laitière**, je travaille avec mon frère, un salarié et un apprenti. Nous cultivons également du **lin**, des **betteraves**, du **blé** et du **maïs**, des produits typiques de la région.



*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ L'incertitude quant au **prix du lait**, et la **suppression des quotas de production de betterave**, qui pour moi était une erreur.



*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ A la **prime** que je perçois, mais cela me rappelle aussi la **lourdeur administrative** nécessaire pour percevoir cette aide, il y a **trop de formalisme**.

*Quelle contribution à votre production vous apporte la PAC ?*

“ La PAC versée pour mon exploitation représente environ le **double de mon salaire annuel**. Mais son **montant diminue** au fur et à mesure des années qui passent et elle est **versée de plus en plus tard**.



*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ Il serait **impossible de poursuivre mon activité sereinement sans le versement de la PAC**. Si la PAC ne m'était plus versée, je serai **contraint de licencier mes employés**.



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW

# FERME DU CROUZET

Occitanie

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Muriel Pascal, **apicultrice depuis 2009** à Rimeize. Titulaire d'un **BTS production animale**, j'ai découvert ce métier par hasard à l'occasion de la vente d'un terrain. Je possède **200 ruches**. En 2011, j'ai fait le choix de **passer au BIO** pour des raisons éthiques.



*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ Je dirai que ce sont les **changements climatiques**. Ces dérèglements impactent directement la production de miel, qui nécessite de ce fait **davantage de travail à fournir**.

*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ La PAC est un formidable outil pour orienter l'agriculture en Europe, mais elle est également synonyme d'injustice, notamment pour les apiculteurs. En tant qu'apicultrice, je ne peux pas percevoir l'indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN).



*Quelle contribution à votre production vous apporte la PAC ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ Je perçois la **MAE (mesure agro-environnementale)** apiculture qui est passée de **17 à 21€ par ruche** depuis 2015. Lorsque je fais des investissements, je touche une aide versée par France Agrimer.



*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ Oui, car la PAC ne représente qu'une très faible part de mes revenus. La plupart des apiculteurs sont indépendants vis-à-vis des aides de la PAC à la différence des agriculteurs.



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW

# FERME DE L'ESCAILLON

Provence Alpes Cote d'Azur

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Fabienne Varonne, **agricultrice avec mon mari depuis 1993**. En 2005, nos deux enfants nous ont rejoints pour travailler avec nous. Technicienne forestière de formation, l'agriculture n'était pas mon domaine de prédilection. **Nous élevons des bovins, ovins et porcs**. Nos produits sont **transformés en direct**.

Nous sommes actuellement en transition pour une **production 100% bio**.



*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ La **robotisation des exploitations** et **l'informatisation des formalités administratives**.

*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ A **l'argent** que cette aide m'apporte, mais aussi aux **contreparties administratives** qu'elle implique.



*Quelle contribution à votre exploitation vous apporte la PAC ? Depuis quand ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ L'exploitation perçoit la PAC depuis ses débuts, les **subventions versées ont augmenté**. Cette aide représente environ **25% de notre chiffre d'affaires annuel**.

*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ Il serait **impossible de continuer à mener notre exploitation agricole** sans la PAC. Pour continuer de percevoir la PAC, nous sommes tenus de respecter des **règlements européens contraignants**. Nous sommes obligés **d'adapter notre mode de production** pour continuer à percevoir notre prime.





Parlez-vous

PAC

INTERVIEW



ASINERIE DU MARQUENTERRE  
Hauts-de-France



*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Christophe Lebrun, agriculteur depuis 2003. Propriétaire d'une **ferme pédagogique, j'accueille du public** au sein de mon exploitation. Travaillant depuis toujours dans le domaine de l'agriculture, posséder ma propre exploitation était une évidence. **Eleveur d'ânes et de moutons, je possède aussi un magasin où je vends ma production exclusivement transformée sur place.**

*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ La **déconnexion entre le public et le mode agricole.** Accueillant environ 20 000 personnes par saison, j'ai pu observer au fur et à mesure que le fossé entre les urbains et les ruraux était de plus en plus marqué.



*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ A l'**argent** que représente cette aide pour mon exploitation, mais aussi aux **nombreuses déclarations** que cela implique de remplir.



*Quelle contribution à votre exploitation vous apporte la PAC ? Depuis quand ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ Percevant la PAC depuis 2003, j'ai pu constater que **son montant avait diminué.** Les aides de la PAC ne représentent donc qu'une **petite partie de mon chiffre d'affaires.**

*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ **Il serait compliqué de poursuivre mon activité sans la PAC.** Dans l'idéal j'aimerais pouvoir vivre exclusivement des revenus de ma production en raison de la lourde réglementation qu'implique de suivre la PAC.



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW

# LA FERME D'OLIVET

Bretagne



*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Jérôme Cailleau, **agriculteur depuis 2003**. J'ai repris l'exploitation qui appartenait à mon grand-père, **l'agriculture était pour moi une vocation**. Nous sommes 2 personnes à travailler sur l'exploitation. Je m'occupe de **l'élevage bovin**, ma collègue est en charge de la **transformation des produits laitiers** et de la **vente à la ferme**. Notre production est **100% bio**.

*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ La population accorde un **plus grand intérêt à ce qu'elle mange** et beaucoup d'importance à la **provenance des produits**. C'est la raison du **développement de l'agriculture biologique**.



*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Aux **subventions qui m'ont permis la transition vers l'agriculture biologique**, mais aussi aux **complications administratives** que ces aides impliquent.



*Quelle contribution à votre exploitation vous apporte la PAC ? Depuis quand ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ Les subventions représentent **environ un quart de mon chiffre d'affaires**. Grâce aux **aides PAC du second pilier**, dont l'objectif est la mise en place d'une agriculture **doublement performante**, j'ai pu percevoir davantage de subventions lors de ma transition vers le bio.

*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ Pour l'instant **je ne peux pas m'en passer** et ce n'est pas mon souhait car **l'Union européenne soutient le développement de l'agriculture biologique**.



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW

# GAEC DE LA PIERRE DU SAIX

Auvergne-Rhône-Alpes

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Tristan Suize, **28 ans et agriculteur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018**, lorsque j'ai repris l'exploitation de mon oncle afin d'**entretenir le patrimoine familial**. Avec mon frère, nous nous sommes mis en groupe agricole d'exploitation en commun sur la commune du Grand-Bornand, en Haute Savoie. Nous avons un troupeau de **37 vaches laitières dont le lait est transformé en Reblochon qui est vendu en grande partie à un affineur, et le reste en vente directe**. En été, nos vaches sont mises en pâture, ce qui permet de **maintenir un paysage ouvert et d'entretenir les pistes de ski**.



*Quelles sont les particularités que vous percevez dans votre secteur ?*

“ Nous sommes dans un Système AOP (Appellation d'Origine Protégée). C'est une niche, plus haut de gammes, où le prix du lait est assez rémunérateur par rapport à d'autres secteurs.

*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Je pense à la politique agricole commune, **les aides de l'Europe**. Ce qui signifie aussi **beaucoup de papiers à rédiger**, et beaucoup de **contrôles** de la part de l'administration.

*Quelle contribution à votre production vous apporte la PAC ?*

“ La PAC apporte une **rentrée d'argent**, ce qui nous permet de **valoriser nos produits**. Nous percevons notamment une **aide au paiement de base** ainsi qu'une **indemnité compensatoire liée aux handicaps naturels**. Mais on s'en passerait bien, à cause des **contrôles à répétition** et de la **gestion administrative** que nécessitent ces aides.



*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ Ce serait possible, mais **plus compliqué**. Si on supprimait la PAC, il faudrait que les **prix du marché suivent et soient adaptés**.



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW



PATRICK DEZOBRY

Ile-de-France

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Patrick Dezobry, agriculteur depuis 40 ans dans le Val-d'Oise, à Villiers-le-sec. Ce parcours a été naturel car nous sommes **agriculteurs de père en fils depuis des générations**. J'ai une **exploitation de grandes cultures végétales** (blé, betterave, maïs), et fait également de la **vente de proximité**.



*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ Le travail est devenu plus administratif qu'avant. **Les charges ont augmenté** (contributions sociales, etc.), et **les recettes sont moins importantes**. On est soumis à la **concurrence étrangère** avec des pays dont le niveau de charge est plus faible.



*Quels changements particuliers avez-vous remarqué ?*

“ Il y a eu énormément de changement depuis les années 90. On est soumis à une **compétitivité mondiale** très forte, due aux écarts dans les coûts de production. **La PAC permet de réduire cette différence**. On remarque également qu'il y a de la **spéculation agricole** qui fait monter le prix des terres en France. Une série de terres sont rachetées à prix forts, sans prendre en compte la rentabilité de celles-ci, ce qui fait flamber les prix. Les plus petites structures ne peuvent donc plus suivre le prix du marché.

*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Aux aides et subventions européennes. Pour moi, **la PAC a permis la stabilisation des prix en Europe**.

*Quelle contribution à votre exploitation vous apporte la PAC ?*

“ Je bénéficie du **paiement vert** (ou «verdissement»), ce qui implique de respecter certains critères tels que la **diversité des cultures** et le **maintien de surfaces d'intérêt écologique**.



*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ **Ce ne serait plus possible de mener mon activité sans les aides de la PAC qui représentent mon bénéfice**. Dans ma ferme, on a une constance c'est la qualité des produits, et on souhaite que cette qualité soit reconnue !



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW

**FERME GAUTHERON**

Bourgogne-Franche-Comté

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Jean-François Gautheron, 53 ans, agriculteur en Saône et Loire depuis 1983. Agriculteur de père en fils, j'ai donc repris l'entreprise familiale. Je pratique l'engraissement et la vente de proximité.



*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ De manière globale, on remarque qu'il y a de moins en moins de fils d'agriculteurs qui perpétuent la tradition en reprenant la ferme familiale. Il faudrait que plus de citoyens reprennent des exploitations agricoles, sinon ce sera la fin de l'agriculture en France d'ici quelques années.



*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Je pense aux subventions et aux contributions, mais préférerais plutôt que la PAC joue plus sur les prix du marché, plutôt que de nous donner des aides directes.

*Quelle contribution à votre exploitation vous apporte la PAC ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ Je perçois les aides de la PAC depuis le début, donc depuis les années 90'. Ces aides prennent notamment la forme d'indemnités permettant de compenser les difficultés liées aux contraintes naturelles. Globalement, les aides de la PAC représentent 80% de mes revenus.



*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ Ce serait possible, mais difficile...



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW



EARL DU MANOIR

Pays de la Loire



*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Pascal Paquier, **éleveur de veaux et producteur de bois** depuis 2001. **Avant de choisir l'agriculture, j'étais salarié.** C'est l'envie de créer mon entreprise et la passion qui m'ont poussé à choisir ce métier.

*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ Les consommateurs sont de plus en plus perdus, il faut donc un **bonne capacité d'adaptation des agriculteurs** pour satisfaire leurs demandes.



*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Je pense que c'est un frein au développement de l'agriculture car cela bloque les prix.



*Quelle contribution à votre exploitation vous apporte la PAC ?*

“ Je perçois la PAC depuis le début de mon exploitation, aujourd'hui **cela représente environ 25% de mes revenus.**

*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ **Actuellement non**, mais j'espère qu'à terme ce sera le cas.



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW

DOMAINE VINCENT DENIS

Centre-Val-de-Loire

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Vincent Denis, **agriculteur-viticulteur depuis 1999**. Après l'obtention d'un BTA et d'un BTS option viticulture œnologie, j'ai choisi de reprendre l'exploitation familiale. A la fois **cultivateur et vigneron**, je possède la **certification de la charte de qualité Terra Vitis** depuis 2009. Un gage supplémentaire de **qualité des produits** et de **respect de la nature**.



*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ L'ambition de **redonner vie aux sols** : l'objectif de **reconquête des terres** en utilisant moins de produits polluants.

*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Permettant de **subvenir aux besoins** d'un grand nombre d'agriculteurs, la PAC est aussi un **moyen de pression de l'UE** sur les exploitations agricoles.

*Quelle contribution à votre production vous apporte la PAC ? Depuis quand percevez-vous cette aide ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ La PAC m'est **versée depuis 1999** uniquement pour mon activité de culture. Ces aides représentent environ **10% de mon chiffre d'affaires**.

*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ La vigne constitue ma source de revenu la plus importante, mais il me serait **impossible de poursuivre la grande culture sans la PAC**. La production des petites exploitations est pour l'instant trop peu valorisée sur le marché mondial.





Parlez-vous

PAC

INTERVIEW



GAEC COURTIER

Grand Est



*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Vincent Courtier, 38 ans, **je travaille en GAEC** (Groupement agricole d'exploitation en commun) avec mon cousin, à Andelot-Blancheville en Haute-Marne. Nous avons une **exploitation polycultures et élevage** (Charolais), de 430 hectares, où nous avons des céréales (blé, maïs, petits pois, etc.).

*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l'agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ **Notre métier a beaucoup évolué par le machinisme et les nouvelles technologies.** Il y a eu un agrandissement des exploitations, qui a engendré une course aux hectares et à la rentabilité. Cela a aussi permis un gain sur nos exploitations, et plus de précision. **Aujourd'hui, il y a une tendance à vouloir revenir vers quelque chose de plus local.** J'ai donc commencé la **vente directe**, ce qui permet de choisir mes prix et d'avoir un revenu plus rémunérateur, et je m'adapte aux **évolutions alimentaires**, ce qui me permet de faire de meilleures ventes.

*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Je pense qu'on est dans l'Europe, mais qu'on n'a pas les mêmes charges et les mêmes règles partout. **Heureusement que le système de la PAC existe, mais on a encore du mal à vivre correctement de nos produits.** On aimerait des **prix plus rémunérateurs**, et une **harmonisation des charges**, par exemple en Allemagne et en Pologne le coût de l'abattoir n'est pas le même qu'en France.

*Quelle contribution à votre exploitation vous apporte la PAC ? Depuis quand ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ On bénéficie de la PAC depuis toujours. Elle est répartie sur différents piliers, ce qui fait qu'on reçoit différentes aides, comme **l'aide aux jeunes agriculteurs et les aides animales.** La PAC change tous les 4-5 ans. Aujourd'hui, on a moins d'aides et il est important de ne pas les baisser. **Tant que les prix ne changent pas, les subventions de la PAC sont essentielles.**



*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ **Ce ne serait pas possible, du moins tant que les prix ne sont pas plus rémunérateurs.**



Parlez-vous

PAC

INTERVIEW



# LA ROCHE LAITIÈRE

Nouvelle-Aquitaine

*Pouvez-vous vous présenter brièvement et revenir rapidement sur votre parcours de vie ?*

“ Philippe Baudouin, 49 ans, **producteur laitier** dans les Deux-Sèvres à Brulain. Agriculteur depuis 1996, je viens d’une famille agricole. **J’ai choisi ce métier pour être indépendant, et maître de mon destin.**



*Quelles sont les plus grandes évolutions dans le domaine de l’agriculture que vous percevez depuis vos débuts ?*

“ Il y a des changements assez importants dans notre société, et l’agriculteur suit ces changements. Il y a des attentes importantes qui font que **l’agriculture évolue en même temps que la société**. Notamment sur le plan technique, on peut percevoir une **numérisation du monde de l’agriculture**.

*Quand on vous dit PAC, à quoi pensez-vous ?*

“ Je pense aux primes. **L’Europe a mis ce type d’aides en place, dans le but d’alimenter la population pour pas cher.**

*Quelle contribution à votre production vous apporte la PAC ? Y a-t-il eu des changements ?*

“ Historiquement, les subventions de la PAC étaient attribuées aux cultures céréalières, un peu au dépend des éleveurs qui étaient oubliés. **Depuis, les aides de la PAC se sont développées et ont été étendues aux éleveurs. Des aides pour les terres agricoles ont aussi été créées.** Aujourd’hui, je bénéficie donc de ces aides, notamment de **l’aide laitière et de la MAEC système polyculture élevage.**



*Serait-il possible pour vous de mener votre activité actuelle sans cette aide ?*

“ Il y a 4 ans, je suis passé à l’autonomie alimentaire au niveau de mes troupeaux, je suis donc moins dépendant des aides de la PAC. Malgré cela, **sans la PAC il ne serait pas possible de mener mon activité, sauf si les prix étaient plus rémunérateurs.** En 1984, le prix du lait était de 2 francs le litre, soit 300€ la tonne, **aujourd’hui le prix n’a pas changé, hors les coûts de productions sont beaucoup plus élevés !**